

CHAPITRE XXI.

Que les mêmes veritez, établies dans le chapitre 19. sont aussi prendre divers parrys, sur l'intelligence du second verset de la Genese.

30. **T**OUTES ces différentes vûës, où il n'y a rien que de vray, partagent encore les esprits, sur l'intelligence de ces paroles qui viennent ensuite, *Or la terre étoit invisible & informe, & les tenebres étoient répandues sur l'abîme.*

Car l'un prétend que Moïse a voulu dire par là, que cette matiere corporelle, que Dieu créa dans le commencement, & dont les natures corporelles devoient être tirées, fut créée d'abord sans aucune forme, & sans avoir rien de distingué, d'éclairé ny de visible.

Un autre prétend, que ce qu'il a voulu dire par ces paroles, c'est que ce grand tout, que nous appellons le ciel & la terre, n'étoit d'abord qu'une matiere informe & tenebreuse, dont vous deviez faire ce ciel visible & corporel, & cette terre corporelle, avec toutes les choses que nos sens y aperçoivent.

Un autre prétend que ce tout, designé par les mots de ciel & de terre, signifie la matiere d'abord informe & tenebreuse, dont vous deviez former, & les natures invisibles (a), & les natures visibles; c'est à dire, & ce ciel intellectuel, qui est appelé ailleurs le ciel du ciel; & toutes les natures corporelles, qui comprennent même nôtre ciel visible, & qui toutes sont désignées par le mot de terre.

Un autre prétend, que par ce ciel & cette terre, dont il est parlé d'abord, il ne faut pas entendre la matiere informe, mais les substances spirituelles & corporelles; & que par ces paroles qui suivent, *Or la terre étoit invisible & informe, & l'a-*

(a) Voyez la note sur le chap tre précédent.